

CORRESPONDANCE.

M. ALLUAUD (Ch.) écrit de Kiboscho (Kilimandjaro), le 22 février 1904, à M. le Directeur, pour lui annoncer son prochain retour et lui donner quelques renseignements sur la deuxième partie de son voyage :

Après sept mois de recherches en Afrique orientale anglaise, dit-il, je me suis rendu à petites journées au Kilimandjaro, dont l'étude constitue la seconde partie de ma mission. J'ai déjà fait deux ascensions sur cette fameuse montagne. La première, du 26 au 30 janvier, m'a conduit jusqu'à 3,200 mètres d'altitude environ, c'est-à-dire dans la zone des prairies, au-dessus de la zone des forêts. A cette altitude, dont la faune est très pauvre mais très particulière, j'ai surtout augmenté mon herbier de nombreuses espèces spéciales qui manquent au Muséum.

Ma seconde ascension avait pour but d'atteindre la limite inférieure des neiges éternelles et de me rendre compte de la limite supérieure de la vie sous l'équateur. Je suis redescendu, il y a trois jours, de cette expédition, qui a été fort pénible mais des plus intéressantes. J'ai atteint l'altitude de 5,000 mètres. A cette hauteur, toute vie a cessé, sauf quelques Lichens sur les rochers.

Vers 4,000 mètres, l'énorme et invraisemblable *Senecio Johnstoni* donne au paysage un caractère des plus étranges, au moment où les Bruyères, ornées de pendeloques d'*Usnea*, cessent. Puis les *Senecio* disparaissent eux-mêmes et la flore n'est plus représentée que par des Immortelles, *Helychrysum*, de plusieurs espèces. A 4,500 mètres, les touffes d'Immortelles deviennent de plus en plus rares; les Insectes cessent de se montrer et enfin, vers 4,800 mètres, c'est le désert glaciaire, les éboulis de pierres où le zoologiste et le botaniste n'ont plus rien à faire.

A 5,000 mètres, c'est la limite inférieure du glacier sud-ouest de Kibo. Je n'avais rien à faire au-dessus et, après avoir recueilli quelques spécimens de roches volcaniques, obsidienne, etc., je suis redescendu vers un climat plus clément avec mille difficultés. En effet, quoique je fusse parti de grand matin de mon campement, établi à environ 4,200 mètres, j'ai été surpris par le brouillard qui, tous les jours, enveloppe le sommet de 9 heures du matin à 4 heures du soir.

Le Kibo est le sommet principal du massif du Kilimandjaro; il dresse à 6,010 mètres son dôme couvert de neiges éternelles. La nuit, à mon campement, j'ai observé la température de — 4° centigrades. . . .

Je ne m'étendrai pas plus longuement sur mon voyage au Kilimandjaro, puisque dans trois mois j'aurai le plaisir d'en entretenir de vive voix la

réunion des Naturalistes du Muséum Je compte prendre à Zanzibar le paquebot du 26 avril, qui me déposera à Marseille le 15 mai.

Veillez agréer, etc.

M^{me} la duchesse d'Uzès a fait don à la Ménagerie du Muséum de deux Cerfs et d'une Biche.

M. le professeur OUSTALET présente à l'Assemblée, au nom de M. le D^r Trouessart, le *Supplément au Catalogue* des Mammifères vivants et fossiles, avec la note suivante de l'auteur :

Le *Supplément* dont j'ai l'honneur de présenter le premier fascicule à la réunion des professeurs du Muséum met à jour, jusqu'en 1904, le *Catalogue* publié il y a cinq ans (1897-1899). Ce serait une nouvelle édition, si grâce à une disposition typographique spéciale, qui renvoie au *Catalogue*, on n'avait évité de reproduire les indications bibliographiques déjà données dans cet ouvrage. Cependant toutes les espèces figurent ici nominativement, dans leur ordre systématique, avec les changements apportés par les travaux publiés pendant cette période quinquennale. On a pu éviter ainsi une réimpression aussi encombrante qu'onéreuse. Tout en étant complet, ce supplément ne dispense donc pas du *Catalogue*, dont il sera le troisième et dernier volume.

Les remaniements et les additions que j'ai dû introduire dans ce supplément sont considérables. Les espèces nouvelles proviennent surtout des découvertes faites dans les territoires du Nord-Ouest de l'Amérique du Nord (Alaska), dans l'Extrême-Orient (archipels de la Malaisie et des mers de Chine), dans le centre de l'Afrique. Les sous-espèces se sont également multipliées. Aujourd'hui que la théorie transformiste a conquis droit de cité dans la science, on ne saurait nier l'utilité que présente la distinction de ces races géographiques, pour lesquelles on a créé la nomenclature trinominale, et qui sont en définitive des espèces en voie de formation. Elles nous montrent l'influence que le climat, l'altitude, la ségrégation dans les îles ou sur des chaînes de montagne, exercent sur la forme et le pelage d'animaux ayant manifestement une origine commune.

La faune même de l'Europe s'est accrue, depuis cinq ans, dans des proportions inattendues. Après les recherches de Sélys Longchamps, de Keyserling et Blasius, de Gerbe, qui remontent au milieu du siècle dernier, il semblait que cette faune était définitivement fixée et bien connue. Il n'en est rien. Les travaux récents de MM. Thomas, Barret-Hamilton, Nehring, Satunin et d'autres encore, ont montré qu'il y avait des espèces nouvelles à découvrir, ou tout au moins à distinguer, sur ce vieux conti-

ment, et que la répartition exacte des sous-espèces ou races locales était encore à établir nettement. C'est là un sujet d'études qui devrait tenter de jeunes naturalistes, et pour lequel il n'est pas nécessaire de faire de lointains voyages.

Le viens de parler des espèces vivantes. Les espèces fossiles se sont également accrues dans la même proportion.

Ce supplément sera publié très rapidement. Le second fascicule est déjà sous presse, et le volume sera complet avant la fin de l'année 1904.

M. CLÉMENT (A.-J.) dépose sur le bureau un exemplaire de la 6^e édition de son ouvrage : *l'Apiculture moderne*.

M. MENEGAUX dépose sur le bureau de l'Assemblée pour être offerts à la Bibliothèque du Muséum, au nom des éditeurs et au sien, les fascicules 10^e, 11^e, 12^e et 13^e de son ouvrage sur les *Mammifères* :

Le 10^e fascicule traite des Loirs, des Rats et des Souris; il contient une planche représentant le Hamster et 6 figures noires;

Le 11^e comprend les Lièvres et les Porcs-Épics avec 3 planches et 12 figures et 48 pages;

Le 12^e traite des Chevaux, des Anes et des Mulets, en 40 pages accompagnées de 5 planches représentant nos plus belles races et 5 figures;

Le 13^e étudie les Éléphants, les Rhinocéros et les Tapirs, 3 planches et 3 figures illustrant le texte.

ITINÉRAIRE ET OBSERVATIONS GÉOLOGIQUES
À TRAVERS L'AMÉRIQUE MÉRIDIIONALE,

PAR M. G. COURTY.

Au cours de la mission scientifique française dans l'Amérique du Sud de MM. G. de Créqui Montfort et E. Sénéchal de la Grange, exécutée pendant l'année 1903, j'ai parcouru et étudié plus spécialement le désert d'Acatama, c'est-à-dire la zone comprise entre le 23^e et le 24^e degré de latitude sud, ainsi que la région de Lipez et du Titicaca (Bolivie).

J'ai d'abord, dans les environs immédiats d'Antofagata, constaté la présence de dépôts très étendus de nitrate de soude ou «caliche». Ceux-ci donnent, par un phénomène de capillarité, l'illusion d'une terre fraîche-